

## Le diable se loge dans les détails

"Je ne parviens pas à dissocier les choses, l'architecture, le mobilier, c'est notre environnement", explique l'architecte Ionel Guenin. Avec sa femme Véronique, architecte elle aussi, le professionnel a créé un modèle d'atelier unique et sur-mesure, tiré au cordeau entre une maison d'habitation et un vieux grenier, parfaitement glissé dans le tissu ancien. Menuisier et ébéniste à ses heures, l'homme de l'art a su conjuguer sa maîtrise du travail du bois et sa vision architecturale, trouvant

dans la première des solutions servant la seconde. Exemple avec un portique réalisé en atelier et monté sur place, une solution qui permet de faire l'économie des contreventements et autres jambes de force qui absorbent généralement l'espace. Bien que minimaliste, le projet tire ainsi son énergie de cette volonté d'ajustement et de précision et se trouve réchauffé par un usage parcimonieux et adéquat des matières. Ici, le diable se loge dans les détails.

### mots clés

architecture  
bâtiment d'activité  
bois  
patrimoine

### adresse

30 chemin de l'École communale  
74420 Habère-Lullin

HABÈRE-LULLIN



### UN ATELIER D'ARCHITECTES À HABÈRE-LULLIN

MAÎTRE D'OUVRAGE  
GUENIN VÉRONIQUE ET IONEL

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - GUENIN IONEL

SURFACE UTILE: 40 M<sup>2</sup>  
SHON PROJET: 42 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
30 000 € TTC (AUTOCONSTRUCTION)

DÉBUT DU CHANTIER: AOÛT 2013  
LIVRAISON: SEPTEMBRE 2014  
MISE EN SERVICE: SEPTEMBRE 2014



En 2006, les architectes Ionel Guenin et Véronique Gaillet avaient déjà dissimulé leur maison d'habitation ainsi que des bureaux sous la membrane ancienne d'un vieux hangar de stockage de bois attenant à un atelier de menuiserie. En 2014, ils ont souhaité séparer les activités professionnelles de la vie familiale en créant un atelier d'architecte ex-nihilo. La démarche, bien que différente, puisqu'il ne s'agit plus de faire du neuf dans de l'ancien -mais du neuf ayant le goût de l'ancien- s'inspire des codes mis en œuvre précédemment. Dans un contexte de cœur de village bucolique (prés et vergers au premier plan, ouvertures paysagères sur la montagne des Voirons, à l'ouest, et sur les pistes de ski d'Habère-Poche à l'est) et historique (fermes cossues, grenier, four à pain, meule en pierre et autres marqueurs de la vie rurale d'autrefois), et compte-tenu des obligations de densification (zone Ua) imposées par le règlement d'urbanisme, les architectes ont privilégié l'inscription dans le tissu, une échelle proportionnée et discrète.

#### Fondu dans le paysage

Ils ont choisi de glisser leur projet entre leur maison d'habitation, située au sud, et un grenier ancien, érigé au nord, en limite de propriété, de façon à offrir un "front" bâti qui préserve le terrain engazonné, à plat, qui s'épanouit à l'est, et qui constitue l'espace à vivre, à la belle saison. Pour mieux se fondre dans le paysage, le nouveau bâtiment a été calé sur la hauteur du hangar connexe, avec la même pente de toit. Il reprend par ailleurs les codes du grenier haut-savoyard, avec une emprise au sol limitée (4 mètres par 8) et un bardage en épicea de pays brut et non raboté, fourni par la scierie du village, revêtu, à intervalles réguliers, de couvre-joints. Cette vêtue s'inspire par ailleurs des coutures du "hangar d'habitation" attenant et devrait, en vieillissant, prendre une jolie teinte grisée pour mieux s'harmoniser avec l'environnement bâti alentour.

#### Un héritier moderne

Fermé sur ses deux faces "borgnes" donnant sur les vis-à-vis, le projet a en revanche été ouvert est-ouest de grandes baies vitrées qui drainent la lumière naturelle et cadrent le paysage. Dictées par le contexte environnant, et par la nécessité de confort visuel qui sied à ce lieu de travail, ces ouvertures viennent aussi interroger le lien au passé. Car si l'atelier d'architectes assume l'héritage, il revendique aussi, par petites touches, sa modernité. La façade est ainsi été habillée de vitres ainsi que de plaques polycarbonates opaques (moins chères que des verres texturés et feuilletés) qui viennent, aux endroits qui le requièrent, tamiser la lumière et garantir l'intimité, tout en limitant les effets de surchauffe. À l'ouest, des caillebotis masquent en partie la façade vitrée: malgré cette concession des architectes faite à la demande de la mairie, le trait reste de son temps.

Dans cette veine, l'aménagement intérieur tisse un subtil dialogue entre le rustique et le contemporain. Passée la grosse porte d'entrée sculptée, qui a été trouvée dans l'atelier voisin et réhabilitée, moyennant une couche d'huile et l'adaptation des ferrures, le rez-de-chaussée, accueil et salle de réunion,

présente un caractère chaleureux et épuré, tapis coco au sol, planches d'épicéa rabotées, rainurées et blanchies pour les cloisons, et liteaux rabotés pour le plafond. Ceux-ci tissent une trame qui retombe et encadre le recoin cuisine, pour une unité de tons et de matières.

#### Un portique pour ouvrir l'espace

L'ensemble a surtout été pensé avec un vrai souci d'optimisation afin de libérer les espaces, une obligation autant qu'un pari dans cet ensemble contraint: toutes les portes ont été intégrées, avec une économie de poignées, le mobilier a été dessiné sur mesure par l'architecte lui-même pour "se noyer dans la masse"... De même que la structure elle-même, mise en œuvre dans le même sens: elle est constituée de grands portiques monoblocs qui ont été réalisés en atelier avant d'être dressés sur place et fixés, dans chaque angle, par des boulons et des tiges filetées. Un concept qui permet de faire l'économie de jambages et de contreventements. Une remise en cause des formes établies: "Les artisans ne voulaient pas faire de portique car ils avaient peur que faute de contreventement, cela ne tienne pas, il n'y a pas de réglementation en la matière", rappellent les architectes.

Fort de ses 42 m<sup>2</sup> sur deux étages, le bâtiment parvient, grâce à ces stratagèmes, à respirer. À l'étage, dévolu au bureau des architectes, le regard s'épanouit grâce aux soupentes libérées des plafonds et via les grandes baies vitrées. Au final, bien que contraint et économique, ce projet se distingue par une largesse de vues.



4



tertiaire

BAC15-ter016

**CAUE**  
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S  
7 esplanade Paul Grimault  
bp 339  
74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
Fax 04 50 57 10 62  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr



Rédaction: Laurent Gannaz - novembre 2015  
Photographies: Béatrice Caffier  
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie

#### 1 - Le bureau à l'étage

#### 2 et 3 - L'atelier est inséré entre la maison et un grenier

#### 4 - Le rez-de-chaussée



1



2

3